


VOX FRANCISCANA

Ordo Franciscanus Saecularis



Publié par CIOFS

HIVER 2019-2020



Visages de la formation
ECOLE DE FORMATION OFS-JEFRA
EN AMERIQUE DU SUD

Présidence CIOFS

Secrétariat CIOFS,
Via Vittorio Putti, 4, Int. 6,
00152 Rome, Italia
Tel. 0039 06 45471722
Fax. 0039 06 45473094
E-mail: ciofs@ciofs.org
www.ciofs.org

MINISTRE GÉNÉRAL
Tibor Kauser, OFS
Hongrie

VICE-MINISTRE GÉNÉRALE
Maria Consuelo de Nuñez, OFS
Venezuela

CONSEILLERS
DE LA PRÉSIDENTE
Ana Fruk, OFS
Croatie

Anna Maria Raffo Laos, OFS
Pérou

Jenny Harrington, OFS
Sud Afrique

Silvia Diana, OFS
Argentine

Attilio Galimberti, OFS
Italie

Augustine Young Hak Yoon, OFS
Corée

Michel Janian, OFS
Liban

CONSEILLÈRE JEFRA
Andrea Odak Karlović, OFS
Bosnie et Herzégovine

ASSISTANTS SPIRITUELS
GÉNÉRAUX

Fr. **Pedro Zitha**, OFM
Fr. **Francis Bongajum Dor**, OFM Cap
Fr. **Alfred Parambathu**, OFM Conv
Fr. **Claudio Hernán Eguzquiza
Rodríguez**, TOR

COMMUNICATION
Ana Fruk, **Michel Janian**,
Fr. **Francis Bongajum Dor**,
Xavi Ramos, **Robert Stronach**.

EDITEUR
Robert Stronach, OFS
USA

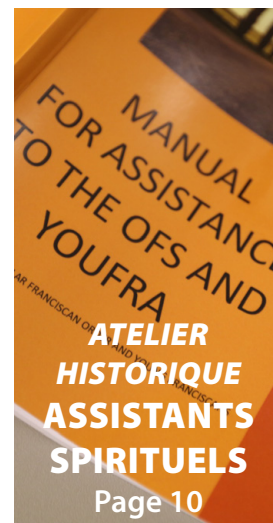


OFS et les Finances

Le conseiller de la Présidence Attilio Galimberti, réfléchit sur l'article 25 de la Règle, avec un regard sur l'argent au temps de Jésus, la première perspective franciscaine, et ce que la Règle nous dit aujourd'hui.
PAGES 11-14. iStockphoto

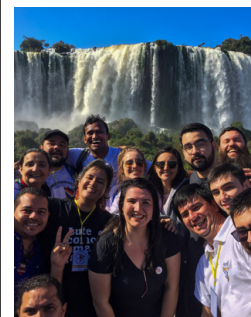


Forum international des jeunes au Vatican
Les participants de la JeFra réfléchissent sur leur expérience au 11ème Forum international des jeunes au Vatican. PAGES 14-15. Photo © par Dicastère pour laïcité, la famille et la vie.



**ACTION OFS
AUTOUR DU
GLOBE
CHAPITRES
ET PLUS ENCORE**
Pages 16-23

**AUSTRALIE
JOURNAL
METS EN
LUMIÈRE L'OFS**
Page 24



COUVERTURE
Les participants à la Première école de formation OFS-JeFra du Cône Sud profitent d'une visite des célèbres chutes d'Iguaçu.
Pages 12-13



CIOFS: du « Globe trotting » aux rencontres en présentiel

Récit et photos par ROBERT STRONACH, OFS

Imaginez un petit groupe de personnes qui collaborent et visitent plus d'une douzaine de pays juste en quelques mois, en général en voyageant par deux. Cela décrit partiellement le travail des membres du CIOFS. Las ou régénérés par leur « globe trotting » ils se sont retrouvés à Rome (Italie) du 26 octobre au 2 novembre pour leur rencontre de mi-année en présentiel.

Ils ont partagé leurs voyages et activités, défini le plan du Chapitre Général, qui se tiendra à Rome en

novembre 2020. Ils ont abordé différents autres sujets pour le compte de l'Ordre. Au même moment, les ministres généraux des ordres franciscains ont nommé le ministre général des capucins pour mener une visite fraternelle et pastorale de la Présidence.

Une semaine bien remplie ? Oui.

Le sens de la joie et de la fraternité ? Vraiment.

Un vrai accueil fraternel du ministre général Fr Robert Genuin, OFM Cap ? Absolument.

En bref, ils ont passé les

tout premiers jours sur la logistique du Chapitre Général, y compris en se répartissant en petits groupes pour définir des propositions ajustées et des rapports pour le Chapitre. Ils ont ensuite fait rapport de leur participation dans des chapitres nationaux ou à des événements spécifiques, comme la première dans l'histoire École pour des formateurs dans la région du Cône Sud « principalement aires du sud de l'Amérique du sud ».

Les conseillers de la Présidence ont partagé les

nouvelles sur le projet Afrique, l'émergence de petits groupes franciscains et de fraternités dans le monde arabe, et les plans pour les congrès OFS et JeFra.

Entre autre chose, ils ont approuvé le projet de recherche pour compiler l'histoire du CIOFS de 1950 à nos jours. Ils ont également approuvé une commission pour encourager la connaissance des saints franciscains séculiers. Ils ont revu l'avancement du développement de cours de formation en ligne. Ils *Suite sur la page suivante.*

Présidence du CIOFS

Poursuite de la page précédente.

ont discuté d'une première version revue des Statuts internationaux, qu'ils prévoient de distribuer aux fraternités nationales pour commentaires début 2020.

Le côté spirituel de la vie de fraternité au niveau international n'a pas été négligé, spécialement avec 4 frères présents com-

me assistants spirituels généraux. La messe et la liturgie des heures commençaient et terminaient chaque jour.

A la fin de la semaine, dans un tour de table de discussion précédant les réflexions du frère Roberto, de nombreux membres de la Présidence ont admis

ressentir un peu d'anxiété au sujet de la visite mais elle s'est vite dissipée, quand ils ont reconnu un „frère“ parmi eux. Il y avait l'harmonie, à ne pas mentionner, un sourire vainqueur.

Le ministre général Tibor a fait remarquer : formellement c'était une visite pas-

torale. De fait c'était plutôt une visite fraternelle, car elle s'est faite dans profond esprit fraternel.

Le visiteur pastoral, le père Roberto, l'a exprimé ainsi : « Je suis senti chez moi ».

Vous m'avez donné une belle impression, a t il *Suite sur la page suivante.*



De gauche à droite : Jenny Harrington, OFS ; fr. Pedro Zitha, OFM ; fr. C. Hernán Eguzquiza Rodríguez, TOR ; Ana Maria Raffo Laos, OFS.



Devant : Ana Maria Raffo Laos, OFS ; Silvia Diana, OFS ; fr. C. Hernán Eguzquiza Rodríguez, TOR ; Jenny Harrington, OFS.



De gauche à droite : Andrea Karlovic, OFS ; Ana Fruk, OFS ; et Lucio Monti, trésorier de l'OFS.



Devant : Michel Janian, OFS ; Augustine Young Hak Yoon, OFS ; fr. Alfred Parambakathu, OFM Conv ; fr. Francis Bongajum Dor, OFM Cap ; Mary Stronach, OFS (interprète).



A gauche : Maria Consuelo de Nuñez, OFS.

DROITE : (De face) Maria Consuelo de Nuñez, vice-ministre générale de l'OFS ; fr. Robert Genuin, ministre général de l'OFM Cap ; Tibor Kauser, ministre général de l'OFS ; Isabella Di Paola, secrétaire de l'OFS ; fr. Fernando Ventura, OFM Cap (interprète).



Présidence du CIOFS

Poursuite de la page précédente.

dit, faisant remarquer les modalités partagées de la Présidence. Il a reconnu que « vous n'auriez pas pu organiser une telle semaine s'il n'y avait pas pour les préparations du temps personnel et des efforts. C'est beau. »

Il a trouvé très significatif que les membres de la Présidence expriment «

leur satisfaction dans votre travail pour l'OFS » et que « là on sent la fraternité ».

Il a encouragé les conseillers de la Présidence à voir un cadre plus grand et développer un but unifié pour tout l'Ordre, pas seulement administrative mais aussi « là où le Seigneur veut que nous allions aujourd'hui ».

Le Père Roberto a parlé de la « responsabilité à créer l'unité et répondre aux besoins de tout l'Ordre, de stimuler sur le terrain afin qu'ils grandissent en s'appuyant sur les projets que le Seigneur a pour eux aujourd'hui ».

En ce concerne le nombre limité d'assistants spirituels disponibles pour

des fraternités, il disait : « continuer à insister que les premiers ordres (et le TOR) doivent entrer en communion avec l'OFS. Il est nécessaire que les frères dans de nombreux services à l'OFS. En agissant de cette manière, les ordres investissent dans eux-mêmes ».

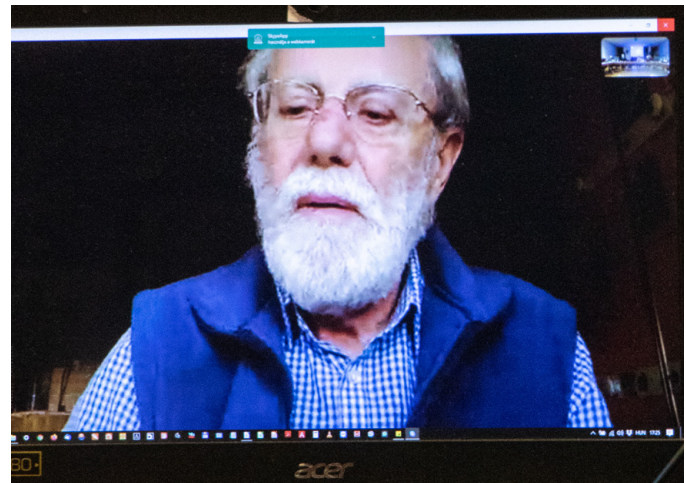


HAUT: Le fr. Robert Genuin, OFM Cap, s'adresse à la Présidence et célèbre la messe.

GAUCHE: Silvia Diana, OFS, et Ana Maria Raffo Laos, OFS, pendant la messe.

DROIT: Attilio Galimberti, OFS, a participé via Skype.

BAS: Ana Fruk, OFS.



Présidence du CIOFS



La poésie de la prière en fraternité

Comme au sein des fraternités locales, régionales et nationales, la rencontre de la Présidence a vécu quelques moments spirituels spéciaux, car ils incluaient temps de prière et de réflexion.

Un exemple...

L'assistant spiritual général, fr. Francis Dor, OFM Cap, a sorti le saint Sacrement du tabernacle et l'a placé dans un ostensor sur l'autel. Ainsi a commencé une veillée spéciale de prière pour les membres de la Présidence du CIOFS qui déjà depuis 5 jours avaient déjà relevé le défi de planifier le Chapitre Général 2020, de revoir les rapports au sujet des différentes fraternités, et les projets spéciaux autour du globe.

Ils avaient encore deux jours de réunion biannuelle de Présidence à Rome.

Ils ont commencé et fini chaque jour en priant dans une combinaison des quatre langues officielles (anglais, français, italien, et espagnol). Ce jour précisément, la messe, la prière du matin et du soir étaient en français et italien, avec un peu de latin ajouté à ce mélange.

Prier la liturgie des heures en chœur est une riche expérience, même dans une langue que l'un ou l'autre peut ne pas bien connaître. Ce soir-là, après les psaumes et les lectures tournant entre les différentes langues, le frère Francis a proposé de prier le Magnificat en italien, moment où le trésorier de la Présidence Lucio

Monti, a entonné en chant la première strophe du cantique. Ils ont tous ensuite suivi en chantant tous les versets devant l'Eucharistie exposée. Leur prière était devenue soudain délicieusement musicale. Pour un moment hors du temps, ils étaient devenus les troubadours de Dieu, élevant ensemble leurs esprits dans la prière et l'adoration de la même manière que Marie : « Mon âme proclame la grandeur de Dieu, mon esprit se réjouit en Dieu mon sauveur ».

Ils ont vécu une expérience similaire en chantant le Notre Père en latin. Le chant grégorien peut d'une certaine manière faire planer l'esprit, devenant ainsi un avec l'Eucharistie présente

sur l'autel.

Quand la prière du soir s'est terminée, ils sont tous restés en méditation personnelle. Ils avaient commencé la journée en partageant le repas eucharistique à la messe. La démarche méditée du père Francis leur a permis de la repartager le soir autrement d'une manière très significative, simultanément en « privé » et en fraternité.

Cela leur a permis l'expérience de la musique et de la poésie de la langue, la joie élévatrice du chant et le Cœur battant de fraternité.

C'est une illustration, peut-être, de la manière dont les franciscains peuvent travailler dur et être renouvelés par l'immersion dans la prière.



Fr. Hernán



Fr. Amando

Fr. Hernán est le nouvel assistant général

La Présidence de l'OFS a accueilli le frère Claudio Hernán Eguzquiza Rodríguez du Paraguay comme nouvel assistant spiritual appartenant au Tiers Ordre Régulier (TOR).

De fait, le précédent assistant général et nouveau ministre général élu du TOR, fr. Amando Trujillo Cano a présenté le père

Hernán à l'ouverture de la rencontre de la Présidence le 26 octobre. Il a remercié le Père Hernán d'avoir accepté cette nomination important de travailler avec l'OFS et la Jeunesse Franciscaine. Le frère Hernán a déclaré qu'il était très excité au sujet de cette nomination, qu'il voit comme « un appel de Dieu ».

Au Paraguay il était vicaire provincial de sa province franciscaine et était responsable de former les postulants et post novices. Il était professeur de philosophie à l'Université Catholique d'Asunción et président de la Famille franciscaine au Paraguay de 2014 à 2018.

Ses services pastoraux

incluaient l'aumônerie d'une prison et d'une école. Il a aussi aidé à créer un centre éducatif pour enfants et adolescents vivant dans la pauvreté, une boulangerie et une coopérative pour les mères en situation de pauvreté. Ordonné en 2009, il a des diplômes de philosophie et théologie de l'Université catholique d'Asunción.

Un frère qui sert le Vatican et l'OFS comme interprète cherche à aider les plus âgés sur une île au large des côtes africaines

Un frère fait appel aux franciscains séculiers pour aider un projet de construire une nouvelle demeure pour les plus âgés, sur l'île isolée de Principe, au large des côtes occidentales de l'Afrique équatoriale.

« Je fais appel aux séculiers franciscains à travers le monde au nom de la solidarité franciscaine », dit Fr. Fernando Ventura, un capucin missionnaire du Portugal, interprète du pape et du Vatican pour les événements majeurs de l'Eglise depuis 1999, et pour l'OFS depuis 1988.

« L'hébergement actuel pour nos aînés bien aimés n'est pas adapté

et non sûre de manière effrayante, avec des fondations qui s'effritent et des murs et des portes qui se détériorent. J'ai reçu l'autorisation du ministre général de l'OFS, de vous demander de réfléchir à supporter cet effort d'amour fraternel. »

Pour aider, il faut aller sur le lien ci-dessous pour en savoir plus et donner, puis partager le lien les frères et sœurs de l'OFS, amis et associés.

« Priez pour nos aînés et demandez au Seigneur de bénir ce projet », insiste le frère Fernando de manière urgente.



LE PAPE FRANÇOIS ET LE FRÈRE FERNANDO
Quand il ne sert pas comme interprète pour le pape, le Vatican et l'OFS, fr. Fernando aide à mener des projets qui s'occupent des enfants orphelins, et d'aînés abandonnés sur l'île de Principe, au large de la côte occidentale équatoriale de l'Afrique. Photo / Vatican Media.

www.gofundme.com/f/bethany-house-for-the-elderly

École de formation du Cône Sud



Les chutes Iguazu à la frontière entre le Brésil et l'Argentine.

Photo por Enaldo Valadares / Wikipedia / Creative Commons License

51 personnes de 5 pays ont participé l'École de Formation « Fraternité sans frontières »

Le Brésil a accueilli la première École de formation OFS/JeFra du Cône Sud du 20 au 23 juin. Le thème était « Formation franciscaine et identité, pour une fraternité sans frontières ».

La formation s'est tenue à Foz de Iguazu (une triple frontière Argentine/Paraguay/Brésil), qui comprend les célèbres chutes d'Iguazu, que les participants sont allés visiter. Le focus prioritaire était sur la

formation, le leadership et justice paix et intégrité de la création (JPIC).

L'objectif général était de « fournir un espace de partage formatif et informative » pour les formateurs de l'OFS et de la

JeFra, les animateurs JPIC, les animateurs fraternels et les assistants spirituels, rapporte la conseillère du CIOFS, Silvia „Sissi“ Diana, OFS, qui a aidé à coordonner l'école. Les *Suite sur la page suivante.*





autres coordinateurs étaient Emanuelson Matias, conseiller international de la JeFra pour l'Amérique du Sud, Fr. Alfred Parambakathu, OFM Conv, assistant spirituel général, et la conseillère de la Présidence Ana Maria Raffo Laos, qui était la coordinatrice de la formation.

« 51 frères et sœurs d'Argentine, Brésil, Bolivie, Chili et Paraguay ont participé », précise Sissi. Il y avait aussi des équipes de bénévoles de l'OFS et de la JeFra de Foz de Iguaçu, avec les frères mineurs capucins, membres de la communauté paroissiale, et environ trente familles qui nous ont

accueillis chez eux pendant cette rencontre, qui s'est tenue au centre notre Dame de la Conception saint Vincent chez les sœurs de saint Vincent de Paul. »

Pour construire sur le thème de « Fraternité sans frontières », Sissi dit que les participants se sont engagés sur les actions

suivantes :

- Insister sur JPIC comme une part essentielle du charisme franciscain
- Promouvoir la communication et les activités coopératives JPIC parmi les pays du Cône Sud
- Former pour générer une compréhension du service de JPIC

- Construire sur les engagements JPIC issus du congrès de l'Amérique Latine OFS-JeFra (Guatemala 2019)

- Organiser et renforcer les équipes nationales de formation dans tous les pays du Cône Sud

- Penser la formation comme un chemin de conversion

Ana Maria remarque : « J'ai vraiment bien aimé la collaboration OFS-JeFra. »
« Le cours avait été très bien préparé », ajoute Frère Alfred. « J'ai beaucoup aimé leur sens de la prière, la vie était pleine de joie. Les participants attendent un nouveau cours. »



Fr. Alfred Parambakathu avec les conseillers de la Présidence Ana Maria Raffo Laos et Silvia Diana.

Atelier à Rome

60 assistants spirituels nationaux ont participé



60 frères assistants spirituels nationaux de 37 pays ont participé à l'atelier organisé par les assistants spirituels généraux.

Les assistants spirituels généraux de l'OFS ont marqué un peu l'histoire en novembre 2019 quand ils ont mené un atelier international pour les assistants spirituels nationaux. Cet événement d'une semaine s'est tenu au Seraphicum à

Rome en Italie.

« Nous avons 60 participants de 37 nationalités », rapporte le frère Francis Bongajum Dor, OFM CAP. Ils étaient : 22 OFM Cap, 21 OFM, 9 OFM Conv, et 8 TOR.

« Les assistants spirituels

généraux étaient les animateurs principaux », note-t-il. Les autres intervenants étaient fr. Carlos Trovarelli, ministre général des Conventuels, fr. Amando Trujillo Cano, ministre générale du TOR, Tibor Kauser, ministre général de l'OFS

et Ana Fruk, conseillère du Conseil de la Présidence de l'OFS.

Ça a été un grand moment de rencontres et d'échanges d'expériences et de construction mutuelle par les assistants spirituels du monde entier.



Les assistants nationaux montrent leur sens de la fraternité et visitent le Vatican. Photos par Fr. John Nguyen

OFS et responsabilité financière



Une réflexion sur l'article 25 de la Règle

par ATTILIO GALIMBERTI, OFS

La Bible et la Dime

Dans l'ancien testament nous pouvons lire l'ordre de payer les dîmes quand les Israelites (hommes) doivent donner 10 % de tout ce qu'ils gagnent (*Lévitique 27,30, Nombres 18,26, Deutéronome 14,24, 2 Chroniques 31,5*).

Ordonné par Dieu d'aider non seulement les Lévites oins pour le service sacré mais aussi les veuves, les étrangers et les orphelins, nous pouvons l'interpréter comme une taxe nécessaire pour répondre aux besoins des prêtres et Lévites mais aussi comme une sorte de « pension » pour les personnes les plus désavantagées.

L'Eglise catholique, se basant sur l'Ancien testament, a fixé le pourcentage à 10 % comme le « minimum recommandé » pour les offrandes.

Les Evangiles ne fixent pas une somme ou un pourcentage spécifique, car au contraire, ils insistent sur l'importance et le bénéfice du don. Saint Paul dit dans sa lettre aux Corinthiens, qu'un chrétien devrait donner selon ses moyens. Cela pourrait vouloir dire

dans certains cas donner plus qu'un dixième, des fois moins, selon sa conscience personnelle. Mais ce qui est nécessaire est donner avec joie et gratitude et non avec réticence (principe de restitution : tout vient de Dieu vers moi).

A cet instant il est important d'observer comme les relations avec l'argent sont traitées dans les Evangiles.

L'argent a toujours eu son importance, et Jésus avertit ses disciples du risque d'en devenir esclaves. Il est clair que son usage est inévitable et que même les apôtres avaient une bourse commune ; celle tenue par Judas, et dans beaucoup de paraboles, Jésus montre qu'il connaît très bien la valeur de l'argent.

Pourquoi Jésus dit-il à son auditoire de donner à César ce qui est à César ? A l'époque de Jésus, les juifs n'étaient autorisés à frapper monnaie qu'avec du cuivre ou du bronze. Pour cela il y avait des pièces de petite valeur appelées « sou » (étymologiquement signifie « fin » et habituellement cela représentait le 100ème de la monnaie officielle. Les

seules pièces qui avaient une valeur sur le marché étaient le Drachme grec et le denier romain, frappes en argent (pesant environ 3,85 g) et le shekel de Tire (pesant environ entre 11 et 14 grammes). La monnaie romaine portait l'effigie de l'empereur et était celle utilisée pour payer les impôts.

A l'époque de Jésus chaque homme juif devait payer une contribution au temple, équivalente à un drachme (pièce d'argent frappe en Grèce et équivalant à 2 deniers ; le salaire journalier d'un travailleur était d'un denier). Mais le temple n'acceptait que les pièces d'argent frappées à Tyr – le SIC-LO, même si cela signifiait aller contre la loi, puisqu'une face de la pièce avait l'image du dieu protecteur de la ville, et l'autre l'aigle sacré de Zeus.

Cette situation d'accepter uniquement la contribution en Sicli, explique la présence de changeurs dans la cour du Temple. Les femmes et les enfants étaient exemptés de la contribution mais pouvaient la payer volontairement (la parabole de Jésus et de la veuve offrant deux pièces, deux sous, *Suite sur la page suivante.*

Continued from previous page.

le seul argent qu'elle possédait).

Avec un sou, on pouvait acheter deux moineaux (Mathieu 10,29) ou cinq avec deux leptons (Luc 12,6).

Un denier était le salaire journalier d'un travailleur. Quelle était la valeur de 30 deniers, somme pour laquelle Judas a vendu Jésus ?

Si on considère qu'ils venaient du trésor du temple, ce devait être des sicli de la valeur de 120 deniers. Cette valeur n'est pas accidentelle, si nous nous référons à Exode 21,32, c'était le prix pour racheter un esclave.

Avec deux deniers, le bon Samaritain de la parabole assure deux ou trois jours à l'auberge à la personne.

Avec ces informations, nous comprenons aussi la valeur du parfum avec lequel la femme à Béthanie oint les pieds de Jésus : 300 deniers, le salaire de 300 jours de travail.

Mais encore plus grande était la valeur des mines et des talents. Il n'y avait pas de pièces mais des unités de poids. Une mine correspondait à 600 grammes d'argent, un talent à 60 mines, ce qui correspond approximativement à 30 kg d'argent (environ trente ans de travail d'un ouvrier).

De ces chiffres, on peut comprendre le contraste entre la dette remise par le maître (10 000 talents soit environ 24 milliards d'euros aujourd'hui) comparé à ce que le serviteur débiteur exige de son ami 100 deniers.

Le serviteur qui reçoit un talent et l'enfouit dans la terre, renonce à tout ce qu'il aurait pu gagner dans toute sa vie, et peut être d'une manière plus figurative et compréhensible pour les contemporains de Jésus cela signifie que l'homme s'est débarrassé de sa vie.

Dans les actes des Apôtres, nous trouvons le concept du partage des biens, l'attention aux pauvres et donc le détachement de l'argent.



**Anciennes
pièces
romaines.**

St. François et l'argent

Si on vous demande qu'elle était la relation entre St François et l'argent, vous répondriez tous que François le considérait comme un objet satanique, et que même plus il interdisait à ses frères de le toucher.

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi ?

A la base de son refus, il y a la connaissance de François de la manière dont les riches manipulent l'argent pour s'enrichir eux-mêmes toujours plus, par l'avilissement des pièces (réduire la quantité de métal précieux sans changer sa valeur, entraînant l'inflation qui appauvrit la classe moyenne et les pauvres, parce que les riches gardent pour eux le métal précieux retiré des pièces).

La prohibition de François était pour combattre ces pratiques injustes et pour en proposer de plus équitables. Un document du fr. Michael Cusato, OFM, historien et médiéviste, peut nous aider dans cette analyse :

L'interdiction d'utiliser l'argent dans la tradition franciscaine s'inclut dans la problématique plus large de la pauvreté minoritaire. Mais il est important de noter que pour les premières fraternités franciscaines, c'était la pauvreté du pauvre et du travailleur (et moins la pauvreté du couvent) qui était le centre de la réflexion primaire franciscaine. Avoir renoncé à la pro-

priété de toute chose, et avoir plaidé de se suffire eux-mêmes par le travail et le service dans le monde, aux côtés des travailleurs pauvres ou au service des plus faibles, les premiers franciscains ont ainsi rejoint le rang des pauvres de la société, conscients de la dynamique sociale qui crée et perpétue la misère pour les marginalisés. D'où l'option de la minorité d'être pauvre parmi les pauvres inclut aussi le désir d'être là pour les pauvres, c'est avec l'intention de créer un monde meilleur et plus juste.

Comment construisons-nous notre vie pour utiliser les biens de la création d'une manière plus juste ? Le monde apparaît différent sous le regard de la situation critique du pauvre. C'est l'essence de l'éducation franciscaine.

La deuxième génération de franciscains (ceux rentrés dans l'ordre dans la deuxième ou troisième décennie de l'existence minoritaire) n'était pas familière avec les expériences fondatrices des débuts du mouvement dans les vallées de l'Ombrie. Comme tels, ces hommes ne comprenaient pas réellement la dynamique socioéconomique qui avait été cruciale dans la formation des premiers frères et qui ont servi de base, la substance d'où la Règle primaire a été créée avec l'interdiction absolue de l'utilisation de l'argent.

Au contraire des hommes tendaient
Suite sur la page suivante.

Poursuite de la page précédente.

à voir l'interdiction de l'utilisation de l'argent comme le moyen par lequel ils pourraient devenir et rester pauvres, suivant les pas du Christ pauvre. Entrer en fraternité devenait alors un vrai moment d'appauvrissement, où ils se dépossédaient de tous leurs biens, et propriétés (autant que faire se peut) et embrassaient la vie qui leur permettait aucun accès à l'argent, leur Assurant de rester pauvres. C'est ainsi qu'une majorité de l'histoire franciscaine a compris le lien entre pauvreté et interdiction de l'argent. Pour ces frères ce qui était spécifique à la pauvreté franciscaine était son austérité intense (certains diraient imbécile) plutôt que sa solidarité et son souci pour la situation critique des pauvres. En d'autres mots, l'accent était sur moi et mon style de vie (nous et notre style de vie) plutôt que sur les pauvres et les injustices collectées faites à eux. En d'autres mots, il y a une profonde déconnexion entre la compréhension de la pauvreté au début du franciscanisme et dans la suite de l'histoire franciscaine. Et notre compréhension (ou manque de compréhension) de la dynamique de l'argent et de son effet sur les pauvres en découle.

L'argent n'est donc pas le problème. L'utilisation de l'argent était interdite non pas parce qu'il était argent mais à cause de la manière dont il était utilisé pour l'avantage personnel de certains et au désavantage de beaucoup. L'argent n'est il pas aujourd'hui suffisamment stable pour être relativement équitable pour tous ceux qui sont payés avec et qui doivent l'utiliser ?

Mais quelles autres structures économiques dans notre monde aujourd'hui désavantagent ceux sans pouvoir ? Le problème pris en compte par les premiers franciscains et, peut-être notre défi aujourd'hui, est d'identifier des structures similaires d'injustice et d'exploitation qui piègent le pauvre, le



Statue de Saint François.

vulnérable et le sans voix dans des vies de misère, une pauvreté destructrice et des conditions déshumanisantes, et travailler soit pour améliorer, voire même transformer, ces structures ou même prendre nous-mêmes nos distances d'elles. Un tel travail est attendu de notre part pour construire dans notre entourage aujourd'hui le Royaume de Dieu qui est l'actualisation complète des intentions de la création de Dieu.

Nous – comment vivons nous cette relation à la lumière de la Règle?

Pour nous qui avons fait profession dans l'OFS (vivre l'Évangile en suivant l'exemple de François) il est important de comprendre ces concepts mais aussi de se référer à la Règle. Comme vous le savez bien, notre Règle est divisée en trois parties : la place dans l'Église et dans la Famille franciscaine, la forme de vie et la vie de fraternité.

Pour vivre une vie équilibrée de fraternité, il est essentiel de vivre ces TROIS parties d'une manière complète. Il est important de ne négliger aucune partie de la Règle ; autrement, notre vie (fraternelle ou spirituelle) souffre ou est incomplète. Il convient de préciser et de réaffirmer, de la formation initiale à la profession et au-delà, que toutes les parties de la Règle sont tout aussi importantes.

La vie dans l'Église et dans la Fraternité a la même pertinence, même avec les distinctions apprises,

que la vie spirituelle et active qui est proposée sous la forme de vie.

Il arrive à la place (et mon expérience personnelle m'amène à dire que c'est assez fréquent) que beaucoup de temps est consacré à l'approfondissement de la deuxième partie de la Règle (la forme de vie) et pas tellement aux deux autres. Pour la Vie de fraternité, très peu de temps est donné, avec la motivation que, après tout, ce sont des aspects «bureaucratiques» qui sont faciles à comprendre. Ce n'est pas le cas et tous les articles doivent être étudiés, vécus et aimés avec la même intensité.

Étant donné que c'est le thème de notre réflexion, nous porterons une attention particulière à l'article 25, celui qui traite de la contribution fraternelle. Lisons l'intégralité du texte :

« En ce qui concerne les dépenses nécessaires à la vie de la fraternité et aux besoins d'adoration, d'apostolat et de charité, tous les frères et sœurs doivent apporter une contribution selon leurs moyens. Les fraternités locales devraient contribuer aux dépenses des conseils supérieurs de fraternité. »

Dit de cette façon, il semble simple, mais il a ses racines dans les articles qui le précèdent dans la forme de vie et en particulier dans les articles 11 (détachement et relations justes), 12, 13, 14, 15, 16 et 17.

Pour les dépenses nécessaires – la Fraternité est une réalité composée de gens qui vivent ensemble dans l'esprit, même si ce n'est pas dans un *Suite sur la page suivante.*

couvent. Il est évident que le vivre ensemble entraîne également des coûts (formation, textes, responsabilité avec les coûts pertinents attachés) et, comme cela se produit à l'intérieur de la famille, il est juste que (art 26 – coresponsabilité) tous donnent leur contribution selon leurs moyens.

Mais, et c'est toujours la Règle qui nous le demande dans les articles de la Forme de Vie, la Fraternité ne vit pas dans une boîte isolée du monde. Ce n'est pas le but de la vie fraternelle. Notre place et notre rôle sont dans le monde. C'est là que la Forme de Vie et les Constitutions nous invitent à réaliser notre vocation.

Voici donc l'invitation à réaliser des activités d'adoration, d'apostolat et de charité. Ne va-t-on pas de l'Évangile à la vie et à la vie à l'Évangile (art. 4) d'une manière concrète ? Et pour ce faire, il est nécessaire d'investir notre

temps, nos énergies, notre engagement mais aussi un certain montant en termes d'argent. Tant qu'il s'agit d'un moyen, il ne doit pas être méprisé comme il le devrait s'il devient le but de notre vie.

Mais, encore une fois, la Fraternité est insérée dans un Ordre, qui a ses propres structures et qui est appelé par la Règle et les Constitutions à réaliser un service spécifique à l'Ordre lui-même (c'est-à-dire à ses membres) et voici l'invitation à la Règle à chaque Fraternité (et à chacun de ses membres) : les Fraternités doivent CONTRIBUTUER à leurs dépenses plus élevées fraternités.

Ensuite, nous avons deux niveaux de contribution. Une parenthèse : Habituellement et pour faciliter les choses, les conseils établissent un montant minimum que chaque membre doit payer au trésorier de la fraternité et cela, si elle n'est pas correctement

expliquée, rend la contribution apparaissent comme une taxe ou des cotisations et non pas un don gratuit comme il à la place devrait être. (Dans une famille, tous les membres contribuent à la vie familiale selon leurs moyens.)

Le premier niveau concerne la contribution fraternelle à la Fraternité, qui vient de chaque membre, selon ses propres moyens. Si nous vivons pleinement l'article 11, la contribution pourrait très bien être supérieure au « minimum ».

Le deuxième niveau est celui que le conseil (et la Fraternité) utilise comme contribution aux dépenses des conseils supérieurs.

Alors, pour paraphraser notre fondateur, « *commençons, frères (et sœurs), à servir le Seigneur Dieu, car jusqu'à présent nous n'avons fait que peu ou rien* ».

Une réflexion: La jeunesse en action dans une Église synodale

par *ARESIA GARGIULO*

CITÉ DU VATICAN -- « La jeunesse en action dans une Église synodale », le XI Forum international des jeunes, qui s'est tenu à Rome du 18 au 22 juin 2019, a été décrit comme la troisième phase du cours décrit par le pape François. Ce Forum a été précédé par la phase préparatoire, appelée pré-synode, et une deuxième phase de célébration, le Synode des évêques. Deux jeunes par nation du monde ont été invités à ce Forum des différentes conférences épiscopales ; chaque mouvement/groupe/association qui travaille pour le service de la jeunesse avait un représentant ; un délégué des jeunes du Conseil national italien était présent pour représenter l'International de la Jeunesse

franciscaine.

Lors de la conférence de presse d'ouverture du Forum, le révérend João Chagas, responsable de l'Office de la jeunesse du DLFV (Dicastère des Laïcs, de la Famille et de la Vie), a déclaré : « Nous voulons nous assurer que les directives du Synode relatives au ministère de la jeunesse sont bien accueillies et qu'elles sont mises en œuvre. »

Pour nous, en tant que Jeunesse franciscaine, c'est toujours une grâce de pouvoir vivre ce genre de rencontre et de se sentir partie intégrante d'une Église en mouvement. Personnellement, j'ai vécu ces jours-ci avec beaucoup d'enthousiasme, surtout en voyant une Église qui a sa jeunesse

à cœur, qui nous appelle ensemble, nous inclut, nous implique, nous écoute, nous considère et nous donne un rôle central dans la discussion. C'était vraiment stimulant et mon rôle, en tant que seul présent de JeFra Internationale, était, bien sûr, celui d'apporter la voix de la Jeunesse franciscaine, mais surtout d'écouter. Nous avons eu l'occasion de discuter dans des moments officiels, mais aussi de manière informelle, et d'entrer en contact avec des expériences ecclésiastiques très diverses : des expériences nationales dans lesquelles le catholicisme et le christianisme sont des religions minoritaires, parfois même persécutées ; réalités catholiques dans

Suite sur la page suivante.

La jeunesse en action dans une Église synodale

Poursuite de la page précédente.



Some of the 300 youth at the Vatican's XI International Youth Forum. PHOTO © by Dicastery for Laity, Family and Life.

les zones de crises sociales profondes ou dans les territoires où la guerre est vécue, mais aussi dans des situations très positives où la participation des jeunes à la vie de l'Église est très forte et se fait sentir. Tout cela donne vraiment l'image de l'Église universelle, nous donnant une vision fondamentale pour acquérir une compréhension globale du catholicisme d'aujourd'hui. Cette vaste portée doit nécessairement donner une impulsion à une action localisée. Par conséquent, chacun des 300 jeunes présents au Forum est appelé à devenir un instrument pour diffuser largement ce qui a été appris.

Le premier objectif du Forum était de recueillir les commentaires des jeunes sur la réceptivité nationale du Synode et, en particulier, sur l'exhortation apostolique, « *Christus Vivit* » (Il vit le Christ). Un point de discordance est apparu qu'il n'y avait toujours pas de traduction de « *Christus Vivit* » dans certaines langues, ce qui, en plus d'entraver la diffusion du message, communique aux jeunes de ces pays qu'il y a un manque d'intérêt de la part des conférences épiscopales.

Dans l'exhortation apostolique, on parle des jeunes comme des

protagonistes. Nous nous sommes beaucoup interrogés sur le sens d'être des protagonistes ? Est-ce une façon d'être sous les feux de la rampe ? Est-ce lié à la célébrité ? Ou est-ce quelque chose qui nous implique parce qu'ils nous voient comme étant à l'avant-garde, même lorsque nous sommes impliqués dans le silence du service concret ?

Pour nous qui en avons discuté, il doit s'agir d'un mouvement qui va dans deux directions. Tout d'abord, il devrait être un pas vers soi-même. Être protagoniste, c'est pouvoir passer d'une vie spirituelle faite de moments aléatoires dans sa propre vie à une vie selon l'Esprit qui implique tout ce qui concerne la vie du jeune.

Cela signifie être des protagonistes sur notre propre chemin, qui est la seule façon que nous pouvons faire le deuxième pas vers l'autre – rencontrer l'autre, et chacun étant notre vrai moi. Le défi est vraiment d'être pour l'autre personne, même quand il est gênant. C'est là que nous sommes authentiquement présents à nous-mêmes et aux autres.

Nous ressentons le besoin, et il y a aussi une grande attente, de part-

ager l'expérience du Synode. Nous avons tous eu l'occasion de serrer la main du Pape, mais combien savent, travaillent et conversent avec leurs propres évêques ? Dans de nombreuses situations, il est nécessaire de dissiper l'idée que l'adolescent n'a rien à dire en termes de ministère de la jeunesse, mais il est nécessaire de diffuser les bonnes pratiques autant que possible.

Le Synode demande à l'Église elle-même de changer sa façon de fonctionner – non plus une Église qui se tient sur un piédestal et distribue la Vérité, mais plutôt une Église qui sait se placer aux côtés du jeune, comme le Christ avec les disciples d'Emmaüs, qui sait comment montrer la Voie, même en restant avec eux sur la route en allant dans la « mauvaise direction », et de faire des gestes concrets de s'occuper de nos soins.

Nous, les jeunes, avons un grand besoin de gestes concrets et c'est ce que nous demandons fortement à l'Église. C'est la clé pour apporter l'expérience du Synode à toutes les réalités du ministère de la jeunesse dans le monde.

Action OFS autour du globe

UNE OFS SUISSE CANONISÉE

La séculière suisse Marguerite Bays a été élevée à la sainteté le 13 octobre 2019. Née en 1815 à Siviriez, dans le canton de Fribourg, dans l'ouest de la Suisse, Bays était une laïque d'origine agricole qui se consacrait à Dieu. Elle a travaillé comme couturière, aide domestique et ouvrière agricole, mais était connue dans la région pour aider les pauvres, les domestiques et les orphelins. Pendant 19 ans, elle a eu les stigmates et est morte en 1879.



ASSEMBLÉE JEFRA EN JUILLET 2020 AU MEXIQUE

La 3e Assemblée internationale JeFra se tiendra à Mexico, au Mexique, du 4 au 10 juillet 2020.

Le thème principal de l'Assemblée est : « Sanctifiez-vous et vous sanctifierez la société ».

« L'idée du thème et de tous les programmes de l'Assemblée est de voir où nous en sommes en tant que JeFra », a noté la conseillère JeFra Andrea Karlovic, « et ce que nous faisons concrètement tous

les jours, ou ce que nous pouvons faire dans notre fraternité et notre société ».

Des élections pour les conseillers et suppléants internationaux de la JeFra auront lieu pendant l'assemblée.



ELECTIONS AU BURKINA FASO

La Fraternité Nationale OFS du Burkina Faso en Afrique de l'Ouest a célébré son Chapitre Électif le 7 septembre 2019.

Denis Poda a été élu ministre national et conseiller international.



Participants de la Fraternité Nationale au Burkina Faso.



LA GRANDE BRETAGNE TIENT LE CHAPITRE « DES BEATITUDES »

Dénommant leur chapitre « Béatitudes », les franciscains laïcs de Grande-Bretagne ont tenu un chapitre des nattes les 21-23 juin 2019, pour marquer la clôture de l'année célébrant le 40e anniversaire de la Règle OFS approuvée par le pape Saint Paul VI en 1978.

La ministre nationale Betsy Hart, OFS, a décrit le

thème du chapitre :

« L'essence de notre cœur franciscain réside dans notre vie de l'Évangile à la Vie et de la Vie à l'Évangile dans le véritable esprit des Béatitudes qui forme notre Règle. Lorsque, en tant que franciscains séculiers, nous sommes vraiment impliqués dans le monde dans l'esprit des Béatitudes, nous devenons des phares d'espérance pour tous ceux que nous rencontrons.

Comme notre ministre général Tibor (Kauser)

nous l'a dit dans sa lettre en juin (2018), « Sortez, et trouvez comment vous pouvez vivre votre vocation dans l'Église, dans la société, parmi les pauvres, parmi les nécessiteux, parmi nos voisins, dans la famille, au travail, dans la fraternité, dans les loisirs, de différentes manières en réfléchissant sur le même charisme et la même vocation. Inspirez-vous, afin d'inspirer les autres ! » »

Elle a ajouté : « Quand nous sommes ensemble,

nous sommes une force vraiment formidable et un puissant signe de témoignage de l'Église et du monde. »

Plus de 100 frères et sœurs de toute la Grande-Bretagne ont participé au chapitre, qui a eu lieu au centre de Conférences Hayes à Swanwich, Alfreton.

Les groupes de travail se sont concentrés sur le thème des « Béatitudes », les représentants régionaux faisant des présentations sur une béatitude particulière.

LA TANZANIE VOTE

La Fraternité nationale OFS de Tanzanie a célébré son Chapitre national électif du 25 au 27 octobre 2019.

Lucy Nambuo a été élue ministre nationale et Felix Moshia conseiller international.

1^{ÈRE} JOURNÉE LATINO-AMÉRICAINNE DE LA JEFRA POUR LES DROITS DE L'HOMME

La 1^{ère} Journée latino-américaine des droits de l'homme a été célébrée en décembre 2019, grâce à la JeFra d'Amérique latine. Cette initiative a ses débuts dans les fraternités JeFra du Cône Sud, JeFra du Brésil depuis 2010 et JeFra d'Argentine depuis 2016. L'objectif annuel est de mener « une journée d'actions locales, entre le 1er et 10 du mois de décembre, se terminant le 10 pour être la Journée universelle des droits de l'homme. »

Ces pays s'engagent à attirer l'attention sur les droits de l'homme chaque année d'un point de vue franciscain, et à encourager les actions visant à renforcer l'engagement social, chrétien et apostolique des Jeunes franciscains et des Franciscains laïcs dans le monde.



LE CAMEROUN RE-CONFIRME SON MINISTRE

La fraternité nationale du Cameroun a célébré son chapitre électif du 22 au 24 août 2019 à la maison des Pères Xavériens à Ngodi Bakoko à Douala. Le chapitre a identifié 5 thèmes prioritaires à mettre en place par le nouveau conseil, incluant un engagement à créer une fraternité nationale JeFra. Genesis Ngwambi a été de



nouveau confirmé comme ministre national pour les trois prochaines années. En plus des 37 capitulaires, il y avait de nombreux observateurs.

LE CHAPITRE DE LA SLOVAQUIE VOTE

La fraternité OFS nationale de Slovaquie a célébré son chapitre électif du 30 août au 1er septembre 2018. Jozef Gazdik a été élu comme ministre national et Lucia Spodniakova comme conseillère internationale.



L'AUSTRALIE RE-ELIT LE MINISTRE

La fraternité nationale OFS Australie a tenu son chapitre national électif le 14 septembre 2019 à Sydney.

Lolla Kelly a été réélue comme ministre nationale, et Leellen Lewis a été élue comme conseillère internationale.

Le conseiller de la Présidence Augustine Yoon, OFS, a présidé avec le frère



David Blowey, OFM Conv, témoin en délégation de la conférence des assistants généraux.

Ont été aussi élus Maria Iadanza comme vice-ministre et conseillère internationale suppléante ; Peggy

McNeil comme responsable formation, Mirjana T. Kovacevic comme secrétaire et Larry Cox comme trésorier.

DES MEMBRES DE L'OFS AU SYNODE AMAZONIEN

Deux franciscains séculiers étaient parmi les 30 membres de la Famille franciscaine

qui étaient présents au synode de l'Amazonie en octobre 2019.

La délégation comprenait 3 cardinaux, 17 évêques, 4 religieux et 4 frères. Les sœurs OFS

Moema Miranda et Dorismeire Almeida de Vasconcelos sont du Brésil et étaient invitées à participer. Les participants venaient de différents pays, avaient différents rôles

des « parents du synode », auditeurs et experts.

Le thème principal du Synode était la défense de la vie des gens, de la biodiversité et de notre « maison commune ».

L'OFS COMMENCE AU TIMOR-ORIENTAL

Les premiers candidats pour l'OFS du Timor oriental ont été admis dans l'Ordre le 4 juillet 2019 ; ils étaient 22 frères et sœurs souhaitant suivre le Christ à l'exemple de St François.

Cette nouvelle filiale de la Famille franciscaine est située en Asie du sud-est occupant la moitié de l'île de Timor.



LA FRANCE A TENU SON CHAPITRE ELECTIF

La fraternité nationale OFS de la France a célébré son chapitre électif les 19 et 20 octobre 2019. Claire Hulot a été élue ministre nationale et Claire Dechenaux conseillère internationale.



LA POLOGNE A ELU EMILIA NOGAJ

La fraternité nationale OFS de Pologne a célébré son chapitre électif national le 27 septembre 2019.

Emilia Nogaj a été élue comme ministre nationale et conseillère internationale.



LA NOUVELLE ZELANDE VOTE

La Fraternité nationale OFS de Nouvelle Zélande a célébré son chapitre national électif le 22 septembre 2019. Dominic Anderton a été élu comme ministre national et Colleen Logan comme conseillère internationale.



LE MEXIQUE ELIT ANGEL DE LA ROSA

La fraternité nationale OFS du Mexique a célébré son chapitre électif national le 20 et 22 septembre 2019. Angel de la Rosa a été élu comme ministre national et conseiller international.



L'EQUATEUR TIENT DES ELECTIONS

La fraternité nationale OFS d'Equateur a tenu son chapitre national électif du 13 au 15 septembre 2019. Martha Osorio Montiel a été élue à la fois ministre nationale et conseillère internationale.



LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE VOTE

La fraternité nationale OFS de République Centrafricaine a célébré son chapitre national électif du 13 au 15 septembre 2019.

Magloire Désiré Malissaba a été élu comme ministre.

Maka Gbossokotto Lucienne a été élue comme conseillère internationale.



LE PANAMA TIEN UN CHAPITRE ÉLECTIF

La Fraternité nationale OFS du Panama a tenu son chapitre national électif du 16 au 18 août 2019.

Ileana Vasquez a été élue ministre nationale et conseillère internationale.



LE PARAGUAY ELIT LE MINISTRE

La fraternité OFS du Paraguay a élu son conseil national le 10 août 2019. Gustavo Benez est le nouveau ministre national et conseiller international. Mirtha Ferreira est vice-ministre et conseillère internationale suppléante.



L'EGYPTE TIEN UN CHAPITRE

L'OFS en Egypte s'est réuni en chapitre le 30 juillet 2019, avec la nomination d'un nouveau conseil provisoire. Shehata Habib est la nouvelle ministre nationale. Le chapitre a eu lieu dans le couvent OFM de la Vierge Marie à Mokattam.



LA HONGRIE ELIT SON MINISTRE

La fraternité nationale hongroise a célébré son chapitre électif national de 2019.

László Kerekes a été élu ministre national et Marton Beke a été élu conseiller international.



LA REPUBLIQUE DOMINICAINE VOTE

Les Franciscains laïcs de la République dominicaine ont élu et installé leur conseil national le dimanche 16 juin 2019. Le nouveau ministre et conseiller international est Rafael Pericles Ferrer.



VISITE FRATERNELLE EN BOLIVIE

La visite fraternelle à l'OFS de Bolivie a eu lieu dans les villes de Santa Cruz, Cochabamba et La Paz du 11 au 14 juillet 2019. Dans chaque ville aussi, il y a eu des réunions avec la Je-Fra. Silvia Diana, OFS, était la déléguée de la Présidence.



MALTE TIENT CHAPITRE

La Fraternité Nationale de Malte OFS a célébré son chapitre électif le 15 juin 2019 au Centre franciscain des Frères Mineurs de Hamrum. Le nouveau ministre national est Anthony Vella, et la conseillère internationale est Evelyn Vella Clark.



UNE VISITE ET UN ANNIVERSAIRE EN CORÉE

Une célébration de l'anniversaire de la profession a eu lieu lors de la visite fraternelle et pastorale 2019 à l'OFS coréen. À Séoul, Kim Ema Sook et Hyu Jong bientôt ont célébré le 25e anniversaire de leur profession à l'OFS lors de la sainte messe avec la Fraternité Saint-Masseo qui a été suivie par les deux visiteurs et présidée par l'assistant spirituel Fr. Edmondo Paek, OFM. Tous deux portaient des costumes traditionnels ; Kim Ema était en vert et Hyu Jong en rouge.



L'UKRAINE VOTE

La Fraternité nationale de l'OFS d'Ukraine a célébré son Chapitre national électif le 1er juin 2019.

Zoya Kutrysh a été élue ministre nationale et Dina Francesca Shabalina conseillère internationale.



LE NICARAGUA VOTE

La Fraternité nationale OFS du Nicaragua a célébré son Chapitre national électif du 16 au 19 mai 2019.

Angela Rosa Ramos a été élue ministre nationale et conseillère internationale.



LE VIETNAM ORGANISE DES ÉLECTIONS

La Fraternité Nationale OFS du Vietnam a célébré son Chapitre National Électif du 24 au 25 mai 2019 à Dalat. Joseph Vu Quang Khai a été élu ministre national et Anton Phung Bai conseiller international.



2 LEADERS EMBRASSENT SŒUR LA MORT

La famille OFS a pleuré le décès de deux dirigeants en 2019 :

- Louis Hervé Sylva, OFS, de Maurice, qui a été membre de la Présidence du CIOFS de 2005 à 2008.

- Paulo Machado, âgé de 101 ans, avait été ministre national du Brésil ainsi que conseiller international. Il avait collaboré à la rédaction de la Règle de l'OFS, approuvée par le pape Paul VI en juin 1978, et à la rédaction de l'ad experimentum des Constitutions générales.



Louis Hervé Sylva, OFS



Paulo Machado, OFS

LE CONSEIL DE L'AFRIQUE DU SUD NOMMÉ

Une visite fraternelle et pastorale en Afrique du Sud en 2019 a abouti à la nomination d'un nouveau Conseil national provisoire, avec pour mandat de planifier la célébration d'un chapitre électif d'ici deux ans.

Le ministre national et conseiller international est Caleb Molefe.

Le vice-ministre et conseiller international suppléant est Thembi Mafu.

De guider les avions à guider les mourants, St. François est le modèle de Larry Cox



La revue australienne « leader catholique » a présenté le franciscain séculier Larry Cox dans un article de fond publié le 4 novembre 2019. Cette version résumée est retranscrite avec leur permission.

par PETER BUGDEN

BRISBANE, AUSTRALIA -- Larry Cox a aidé les voyageurs aériens à atterrir en toute sécurité dans les aéroports achalandés et s'est assis comme guide au chevet des patients hospitalisés sur les voyages les plus difficiles de leur vie.

Lorsqu'il a pris sa retraite en tant que directeur du centre de communication et de la zone de surveillance des vols à l'aéroport de Brisbane il y a plus de 20 ans, il s'est lancé dans quelque chose de complètement différent. Il est devenu aumônier volontaire au Centacare de Royal Brisbane and Women's Hospital.

C'était quelque chose pour lequel il s'était préparé et le choix de cette voie correspondait au fait d'être membre de l'Ordre franciscain séculier.

À l'origine garçon de ferme dans l'Alberta, Canada, Larry est maintenant le ministre régional du Queensland des Franciscains séculiers (et un membre du conseil national de l'OFS) ainsi d'être qu'au

conseil national pour les assistants spirituels spécialisés dans les exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola. Avoir ces engagements est l'une des raisons pour lesquelles il prend sa retraite de l'aumônerie.

Il a commencé à chercher les franciscains en 1982 quand lui et sa femme Lucy ont déménagé à Brisbane.

« Il y avait quelque chose là-bas, un désir que je voulais entrer dans la morale et le charisme (de saint François et des franciscains) », a dit Larry.

La façon de saint François de « juste aider les gens » a saisi Larry.

« Et je suppose que c'est pourquoi j'ai pensé que l'aumônerie serait bonne, parce que vous aidez les gens à un moment critique de leur vie, quand ils se posent les grandes questions : « Eh bien, qu'est-ce qui m'arrive, et pourquoi cela se passe-t-il ? », « Qu'est-ce que la vie ? »

Larry a rendu visite à des patients quatre matins par semaine, les 15 premières années au Royal Brisbane

and Women's Hospital et les cinq dernières à l'hôpital Prince Charles. Judy Norris, directrice des ministères pastoraux de Centacare, lui a récemment remis un prix reconnaissant son service en plus d'un prix similaire qu'il a reçu l'année précédente des directeurs exécutifs de Centacare, Peter Selwood.

Une des leçons les plus importantes qu'il a eu à apprendre est de se mordre la langue.

« Il faut vraiment s'entraîner pour se rendre compte qu'on vous a donné deux oreilles et une bouche, et qu'il faut les utiliser dans cette proportion. »

Larry a trouvé que la chose la plus importante est simplement d'être présent.

« Et puis, ils se rendent compte qu'ils pourraient s'ouvrir et sortir avec certaines de leurs préoccupations que vous pourriez les aider à travailler à travers et de voir différentes options..., qui est principalement ce que nous avons fait – les aider émotionnellement, spirituellement ... »